

BETHLÉEM ET LE SAINT SACREMENT.

“ Elle enfanta son fils, premier-né, et l’enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche.”
LUC II, 7.

Le prophète Isaïe avait entrevu cette merveille ; il la dépeignait en ces termes : “ *Un petit enfant vous est né, et un fils vous a été donné. Il est l’Admirable, le Conseiller, Dieu, le Fort, le Père de l’éternité, le Prince de la paix.*”

Ce petit Enfant, c’est vous-même, ô Jésus, Fils de Dieu, engendré de toute éternité dans les splendeurs des Saints ; c’est vous-même, ô Jésus, fils de l’homme, engendré dans le temps, du sein de la Vierge Marie.

Vous vous êtes donné à nous, à Bethléem ; vous pétez votre don, en résidant dans le Saint Sacrement. Dans l’étable, votre très pure Mère, ravie en extase, vous enfanta sans douleur et sans perdre sa virginité ; elle vous enveloppa de langes et vous coucha dans la crèche. A l’autel, le prêtre s’incline dans le recueillement et la prière, et, par une parole toute-puissante, vous donne une nouvelle naissance, vous enveloppe de langes sacrés et vous couche sur la pierre du sacrifice.

A genoux devant votre Majesté, je vous adore, ô Jésus, joie des Anges et des hommes. Que ne puis-je vous adorer avec la ferveur de la milice céleste, descendue du ciel, pour vous rendre ses hommages dans l’étable de Bethléem !

Quels ne furent pas les étonnements de ces Anges, leur respect, leur amour à la vue de leur Seigneur et Roi, sous la forme d’un petit enfant !

Depuis des siècles, ils contemplaient dans la gloire céleste les splendeurs infinies de Votre Divinité ; ils adoraient en